

Cénomaniens-turonien

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **15 (1962)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IV. CÉNOMANIEN-TURONIEN

Déjà en 1907, Ch. JACOB présente dans son « Etude sur les Terrains crétacés », qu'en certains points et notamment dans la région classique du Mont-Saxonnex, près des chalets des Bourgets, « le Sénonien est transgressif sur le Gault qui ne comporte que la zone à *Hoplites tardefurcatus* ». Plus loin, il conclut que le Sénonien doit recouvrir suivant les points, une succession plus ou moins bien conservée du Gault. Mais H. BÜTLER et Ad. JAYET (1928) ne partagent pas cette opinion et pensent que la base des calcaires sublithographiques (lorsqu'ils sont encore gréseux et glauconieux), fait partie du Cénomanién, la non découverte de *Schloenbachia varians* Sow. s'expliquant non par son absence, mais par sa rareté.

Dans toutes les coupes stratigraphiques que nous avons relevées, dans la partie orientale du massif des Bornes, nous avons toujours observé un contact brusque entre l'Albien et les calcaires sublithographiques, blancs, bien lités. Alors que le quartz et la glauconie forment des constituants essentiels dans l'Albien, ils ne représentent généralement que des éléments rares dans la formation sus-jacente. En résumé, sur le conglomérat (pseudobrèche) à éléments et fossiles de l'Albien supérieur, transgresse brusquement et sans discordance angulaire une formation lithologiquement complètement différente.

D'autre part, J. KLAUS, après avoir vérifié très aimablement et minutieusement nos coupes minces du contact des deux formations, considère comme « nette », la lacune Cénomanién-Turonien. Aucune de nos lames minces, qui proviennent de différents points de notre région, n'est attribuable, d'après ce spécialiste, ni au Cénomanién, ni au Turonien inférieur, ni probablement au Turonien en général.

Une lame mince au contact des niveaux 16 et 17, de la coupe de la combe de Chevry (coord. Lambert: 918,40/120,40), précédemment décrite, montre, dans les Grès glauconieux: *Planomalina* cf. *pustulosa*, *Ticinella breggiensis* et *Ticinella roberti* (?); tandis que le calcaire fin, peu marneux, renferme des *Globotruncana* bicarénées du groupe *lapparenti*. De même, près du chalet-refuge du Plateau de Cenise, le conglomérat albien supérieur avec toute sa macrofaune caractéristique, est directement surmonté par un calcaire encore gréseux (quartz authigène (RR), détritique (R), Ø max.: 0,24 mm), peu glauconieux, à débris phosphatés,

avec quelques paillettes de muscovite; celui-ci renferme de nombreuses *Globo truncana* bicarénées du groupe *lapparenti*, dont *Gl. lapparenti tricarinata* (QUEREAU) et *Gl. lapparenti bulloides* VOGLER.

Pour notre région, nous reprendrons donc, les conclusions de E. HAUG (1895): le Sénonien repose directement sur le Gault et transgresse sur lui. Cependant, la lacune Cénomanién-Turonien correspond, semble-t-il, à une non-déposition et non pas à une émerision. En effet, le Cénomanién existe dans des régions trop proches de notre territoire. Au col de Taine (ou col du Freux), près du Petit-Bornand, sur rive gauche du Borne, Ad. JAYET signale la présence de *Schloenbachia varians* Sow. dans le calcaire glauconieux du Cénomanién. D'autre part à Sommier, J. ROSSET signale la présence de « *Rosalinella apenninica* RENZ », dans le Cénomanién où Ad. JAYET avait déjà recueilli *Schloenbachia varians* Sow.

En résumé, la partie orientale du massif des Bornes, que nous avons étudiée, bien qu'immergée pendant le Cénomanién et le Turonien, n'a conservé aucun dépôt, celle-ci étant soumise à une phase de non-déposition.

V. SÉNONIEN INFÉRIEUR ET MOYEN

I. Lithologie.

Le Sénonien inférieur et moyen se présente en bancs de l'ordre du décimètre, bien lité avec de nombreux diastems, à patine blanchâtre à crème. Parallèlement à la stratification, de fines lentilles de silex (très rarement sous forme de nodules) s'intercalent dans cette formation de calcaires sublithographiques.

La coupe ci-dessous, a été relevée au col de la Colombière (coord. Lambert: 921,00/119,15), et J. KLAUS a bien voulu en examiner quelques lames minces.

Priabonien.

Niveau 70 1,00 mètre. Calcaire massif à patine gris-bleuté, très gréseux (quartz détritique assez bien classé, \varnothing max.: 0,3 mm), très peu glauconieux (glauconie détri-